

genoux et comme récompense de ces bons offices, le pontife lui remettait la rose.

On conserve à Saint-Pierre de Jérusalem le manuscrit d'un sermon que le pape Honorius III prononça l'an 1216 dans la Solennité qui nous occupe. "Aujourd'hui le pontife romain a coutume de porter à la main une rose d'or. En cela nous devons d'abord considérer le temps, le lieu et la personne. Le temps qui est le milieu de la quarantaine quadragésimale, le lieu qui est la sainte Jérusalem, la personne qui est le Souverain Pontife, successeur de Pierre, et Vicaire de Jésus-Christ, lequel est le Roi des rois, et le Seigneur des potentats, signifié par la rose. Le temps doit être considéré par ce qu'une telle solennité a été ordonné par le bienheureux Grégoire dans ce dimanche de Carême pour avoir égard à ce que le corps humain est soumis aux infirmités humaines."

Le dissertateur qui nous fournit cet extrait prouve d'une façon très plausible que de huit papes portant le nom de Grégoire qui ont vécu avant Honorius III, Grégoire Ier est celui qu'a voulu désigner ce pontife; or Grégoire Ier a été élu l'an 590. Telle est l'antiquité de cet usage.

Le quatrième dimanche de carême, choisi pour la bénédiction de la rose d'or, nous l'avons dit, emprunte le nom de *Lactare* aux premières paroles de l'Introït, le nom de dimanche des *pains* à l'évangile qui rapporte l'histoire de la multiplication des pains et des poissons. Il emprunte le nom de dimanche des roses à la bénédiction de la rose d'or. Autrefois lorsque les fidèles observaient, durant le Carême, un jeûne très-rigoureux, ce dimanche était considéré par eux comme une halte dans cette carrière de pénitence et de pieux exercices préparatoires à la communion pascale. Le pape Innocent III, dans un sermon sur la rose d'or, prononce ces propres paroles :

"Pour que le peuple fidèle ne soit point accablé par la rigueur continuelle de l'abstinence quadragésimale, il survient dans ce dimanche *mitoyen* un peu de soulagement; de cette façon la tristesse quelque peu tempérée est supportée avec plus de facilité. L'office de ce jour est tout plein de joie, tout rempli d'allégresse, tout débordant de consolations."

Pour ce jour-là en effet les cardinaux prennent des parements couleur rose-sèche, au lieu des habits violets, affectés au carême, et si la fête de l'Annonciation se rencontre le même dimanche, ils revêtent leur robe rouge ordinaire.

La cérémonie de la rose d'or fut célébrée par les Souverains Pontifes à sainte

Croix de Jérusalem, jusqu'au temps où leur résidence fut transférée à Avignon. Durant cet exil de la papauté, ils bénirent la rose d'or dans la Chapelle du Chateau papal. Les Cérémoniaux du temps en font foi; à leur retour à Rome, cet usage se perpétua et il ne s'en départirent que dans les années où la bénédiction se rencontrant avec la fête de l'Annonciation ils allaient tenir chapelle à Sainte-Marie sur Minerve. Alors ils bénissaient la rose dans la Sacristie de cette église, ils la portaient de la main gauche jusqu'à l'autel faisant signe de l'autre qu'ils bénissaient le peuple. Nous en rapportons deux exemples mémorables et fort récents; en 1827, le pape Léon XII et en 1838 le pape Grégoire XVI accomplirent de la sorte cette cérémonie.

Les notes que nous parcourons nous fournissent l'exemple singulier du pape Nicolas V, couronné le 16 Mars 1447. Ce jour-là tombait précisément le quatrième dimanche de carême et la bénédiction de la rose d'or. Après la cérémonie de Saint-Pierre, le pape monta à cheval pour se rendre à Saint Jean de Latran, afin d'en prendre possession. Il suivait la Sainte Eucharistie et portait à la main gauche la rose d'or, faisait signe de l'autre qu'il bénissait le peuple. *Rosam auream, in manu habet pontifex sinistra, dexterâ populo se benedicere annuit.*

Dans l'origine, la rose d'or n'était qu'une simple fleur, montée sur sa tige; plus tard, on émailla les pétales d'incarnat. Puis l'émail fut supprimé et on plaça au milieu un rubis. Il paraît qu'à dater de Sixte IV, on groupa autour de la rose principale des fleurs plus petites, des feuilles, qui en firent une sorte de bouquets. On plaça le bouquet sur un piedestal ou sur un petit vase d'or. La valeur du présent varia de huit onces d'or à huit livres de ce métal sans compter les pierres précieuses et les diamants que l'on y joignait, pour imiter les insectes brillants et les gouttes de rosée qui se posent sur les fleurs. La rose d'or que Clément IX envoya à la reine de France, Marie-Thérèse d'Autriche et au Dauphin, son fils, fut estimée 1600 écus d'or (16 paus 1/2 l'écu); elle pesait huit livres, et contenait un précieux Saphir. L'ouvrier qui l'avait faite, reçut pour son salaire 300 écus. Le pape Innocent XI fit exécuter une très-belle rose d'or, dont le métal pesait huit livres six onces, la main d'œuvre dépassait tout ce qu'on avait vu jusqu'alors en orfèverie de plus parfait. "De nos jours, dit Moroni, dans son dictionnaire imprimé en 1852, on emploie à la rose d'or une valeur dont l'importance dépasse deux mille écus. (A continuer.)

## AVIS.

A ceux qui veulent compléter leur Abeille et à ceux qui n'y tiennent pas.

On peut se procurer au Bureau de l'Abeille, tous les numéros mentionnés dans la première des deux colonnes ci-dessous, moyennant 2 sous pour chaque numéro, exceptés ceux qui sont suivis d'un astérisque \* lesquels sont de 8 sous.

Ceux qui ne tiendraient pas à former de collection, et qui auraient les numéros rares ou manquant, en recevront le même prix, à moins qu'ils ne préfèrent les donner.

Numéros à vendre.		Numéros qui manquent.	
I Titre et table, 17*, 18*, 22, 23, 25, 26, 28, 29, 30, 32, 34*, 36*, 38-42.	I 1-16, 19, 20, 21, 24, 27, 31, 33, 35, 37.	II Titre et table (avec suppl. n. 34) 2, 6*, 7*, 12, 13*, 14, 15*, 17-27, 30-34.	II 1, 3, 4, 5, 8, 9, 10, 11, 16, 28, 29.
III Titre et table, 1*, 3, 4, 5*, 10, 11*, 12, 13*, 14-17, 18*, 19-35.	III 2, 6, 7, 8, 9.	IV Titre et table, 1*, 3*, 4*, 6, 7*, 8*, 9*, 10-32, 33*, 34, 35, 36*, 37.	IV 2, 5.
V Titre et table, 2*, 4*, 6*, 8*, 10, 11, 15, 16, 17, 19*, 21, 22-28, 29-41.	V 1, 3, 5, 7, 9, 12, 13, 14, 18, 20.	VI 10*, 11*, 12, 13, 15, 16*, 17*, 18*, 20*, 22, 23*, 24*, 25*, 27-38.	VI 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 14, 19, 21, 26.
VII 1, 2, 7-31.	VII 3, 4, 5, 6.	VIII 1-6, 8-15, 17-31, 33, 34.	VIII 7, 16, 32.
IX 2, 3, 4, 6, 7, 8, 10-17, 19, et le reste.	IX 1, 5, 9, 18.		



### La SIXIEME livraison du CHANSONNIER DES COLLEGES MISE EN MUSIQUE

est en vente au Bureau de l'Abeille et chez quelques libraires.

### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable d'avance. Les Pensionnaires s'abonnent au Bureau de l'Abeille.

### AGENTS.

A Sainte-Thérèse . . . . M. A. Thérèse  
A Notre Dame de Levy . . . M. E. Clément  
A la Petite-Salle . . . . M. L. Langis.  
Chez les Externes . . . MM. { P. Deherly.  
  { Chs. Baillargeon.  
GEORGES ROY, Gérant.